SAINT-GHISLAIN

Covid, inondations… : l'entreprise Locasix croule sous les demandes

Les containers sont quasiment tous loués en permanence, à des écoles, industries, hôpitaux,…

La société Locasix, installée à Saint-Ghislain, met des containers en location. Avec le Covid, de nombreuses entreprises, notamment des hôpitaux, ont fait appel à Locasix pour installer des containers. Et les terribles inondations qui ont frappé notre pays ont encore accentué les demandes. L'entreprise saint-ghislainoise ne sait plus où donner de la tête !

Si vous devez un jour louer un container chez l'entreprise Locasix de Saint-Ghislain, il faudra vous y prendre bien à l'avance. La société, spécialisée dans la location de modules habitables, générateurs et containers, fait face à une forte demande. « Nous évaluons notre taux de location entre 97 et 98 % », résume Nicolas Six, administrateur délégué de Locasix. « Nous avons pourtant notre propre unité de production à Tertre. Nous produisons 20 containers par mois. Et nous en achetons aussi auprès de nos fournisseurs. Pourtant, ce n'est pas encore suffisant. La demande ne faiblit pas. Elle n'a jamais été aussi forte. Notre secteur est vraiment très porteur. »

DES PHARMACIES DANS DES CONTAINERS

Mais pourquoi la demande est-elle si importante en ce moment ? « Il y a tout d'abord la conjoncture actuelle », répond Nicolas Six. « Des sociétés ont besoin de containers lors de chantiers, par exemple. Il y a aussi les écoles. Et le Covid a accentué cet effet de rareté. Nous avons installé des containers devant les hôpitaux. Ils sont aussi utilisés par des sociétés, des industries… Certains sont transformés en toilettes, en douches… Nous avons également été réquisitionnés en urgence par les pompiers de Bruxelles et des associations pour mettre au point un centre logistique. Ensuite, il y a eu les inondations. Elles sont arrivées à un très mauvais moment car notre stock était très faible. »

> *« Nous avons notre propre unité de production à Tertre. Nous produisons 20 containers par mois ».*

Locasix Saint-Ghislain a tout de même réussi à envoyer une centaine de containers sur l'autre site de l'entreprise, à Thimister, dans la région des inondations. « Nous aurions aimé faire plus mais ce n'était pas possible. Nous étions très limités dans nos stocks. Concernant les inondations, nous louons rarement à des particuliers sinistrés. L'objectif est que ces containers relancent le tissu économique. Des pharmacies ont notamment pris place dans certains de nos containers. D'autres servent de centre de stockage… »

DES ENGAGEMENTS PRÉVUS

Dans ces conditions, Locasix ne sait parfois pas répondre positivement à toutes les demandes. Mais le point positif : elle compte embaucher. « En additionnant les deux sites et l'atelier de production, l'entreprise compte 60 employés. » Ce nombre pourrait grimper dans les prochains mois.

NICOLAS ERCULIANI

Les containers sont fort demandés. © Locasix

L'intérieur peut être aménagé. © Locasix

Il faut s'y prendre à l'avance pour en louer. © Locasix

INSOLITE

Le Montois Nicolas Zinque et sa perruque mulet séduisent les médias français !

La nuque dégagée, c'est fini ! © Fb : Mymy Lauffer / IG : @_realrocknrolla

rendre jusqu'en Creuse à vélo, soit 600 km, pour participer au célèbre championnat d'Europe de la coupe mulet début septembre. Tel Eddy Merckx, il a atteint son objectif et a pris part au festival, bien aidé par son vélo qui lui aussi arborait une coupe mulet (la perruque mulet disparue).

LE VÉLO EST RENTRÉ CHAUVE

Malgré sa chevelure soyeuse, Nicolas Zinque n'a pas remporté de prix mais il a tout de même eu droit à un passage dans la rubrique « Mercredi Transpi », dans l'émission Quotidien sur TMC. Il ne s'est pas arrêté là et a visité la Creuse. Il a même poursuivi son expédition à vélo jusqu'en Bourgogne pour participer aux ven-

oncles ont été nommés « Chevaliers » lors de la Saint-Vincent, une fête locale. »

Au final, le Montois, aujourd'hui rentré chez lui, a parcouru près de 1.400 km à vélo et n'en retient que du positif. Les médias français ont adoré son histoire et lui ont consacré plusieurs articles. Le journal de Saône-et-Loire lui a notamment dédié un beau portrait.

Seul bémol : son vélo est revenu chauve… Nicolas Zinque a en effet perdu la perruque de son vélo. « Je l'ai perdue quand je visitais la Creuse le 7 septembre dernier », poursuit-il. « Elle a dû tomber de mon vélo quand je me suis arrêté. Je ne l'ai pas remarqué tout de suite. Et fatigué, je n'ai pas eu le courage de faire demi-tour. »

blonde style Johnny. » L'appel à l'aide a été partagé une trentaine de fois sur les réseaux sociaux. Il a même été relayé par plusieurs médias, comme France Bleu. Malheureusement, toujours aucune nouvelle de la perruque disparue. « Elle a sûrement dû être écrasée ou elle est tombée dans le fossé… »

Malgré cette mésaventure et la fin de son voyage, le trentenaire compte bien conserver sa coupe mulet. « Finalement, j'aime bien. Avec cette coupe, je suis vraiment un nouvel homme », rigole-t-il.

NICOLAS ERCULIANI